

# Théâtre Municipal de Caen

Direction : Jean TIBERTY (5<sup>e</sup> année)

## Charlotte CORDAY

Après le succès grandiose de la « première », mercredi soir, les autres représentations de ce drame lyrique n'ont pas connu de ralenissement dans l'empressement du public. Et c'est devant quatre salles comblées que les interprètes de la pièce exercèrent leur merveilleux talent.

M<sup>me</sup> Marie Nespoulet, de l'Opéra, avec une grâce charmante, un jeu des plus vrais compensant une voix qui, quoique très agréable, manquait parfois d'ampleur, incarna la belle héroïne. Charlotte Corday tour à tour sensible, ardente et passionnée, l'aimable artiste obtint dès ses premières scènes le plus beau des succès.

Hélas à la voix agréable et conduite avec un sens musical très exact, M. Michelieth, de l'Opéra-Comique, donna dans le rôle de Robert Lacouture, la mesure d'un très brillant talent, nous faisant regretter la brièveté et la rareté de ses apparitions. L'on peut en dire autant de M. Cabanel, de l'Opéra, basse merveilleuse qui personnifiait le député girondin proscrit Barbaroux. Ses stances à Charlotte, qui sont la plus belle page de l'œuvre, lui valurent d'unanimes ovations au deuxième acte, le plus émouvant.

Le rôle de moindre importance de l'altière M<sup>me</sup> de Bretteville trouvait en M<sup>me</sup> Bernadet, de l'Opéra-Comique, une interprète distinguée et de fort belle allure ; on admira sa prestance et sa noble démarche lorsqu'elle se rend à l'église (1<sup>er</sup> acte).

M<sup>mes</sup> Deligny, Myrto Libran, Tabourel et Béraud ; MM. Max Marrio, Ezano et Rolland avaient de petits rôles, mais comportant également un minimum de difficultés qu'ils vainquirent avec aisance.

Tour à tour sous la baguette de l'auteur de la partition et de M. Elie Schuyer, l'orchestre s'attacha et réussit à rendre parfaitement la splendide musique de M. Léon Manière qui s'est montré un grand maître dans l'écriture de ces pages, restant d'un bout à l'autre sur le plan de la musique pure, vraie et n'intercalant à aucun moment d'effets violents qui ne feraient que nuire à la beauté d'une pareille œuvre.

Les chœurs de M. Bonnet qui ont nécessité une longue mise au point, firent merveille.

La mise en scène particulièrement soignée de l'aimable et combien compétent directeur M. Tiberty, et de M. Rolland ; les trois magnifiques décors dûs à M. Lepeltier et brossés par M. Bocherel ; de fort jolis costumes portés avec élégance par de gracieux artistes achevaient de conférer à ce drame lyrique tout l'éclat désirable.

On parle déjà de donner cette œuvre au Havre dans le courant de l'année prochaine. Elle sera également reprise à Caen en février 1938.

Mais le succès que la *Charlotte Corday* de M. Maurice-Ch. Renard a remporté à Caen à l'occasion du Centenaire du Grand Théâtre de notre ville ne doit pas s'arrêter là. Chacun forme le souhait que ses mérites arrivent à la capitale, consacrant ainsi les valeurs littéraire et musicale de ses auteurs.